



Chin Chin

Le premier album du SpiriTango Quartet, sorti en juin 2013, était consacré au grand Astor Piazzolla. À travers ce nouvel enregistrement, le quartette a choisi de faire découvrir des tangos encore inconnus du public français et de franchir le pas vers les mondes du jazz, des musiques de film et de la musique contemporaine. Cet album est également l'occasion de fêter les quatre ans de l'ensemble, dont l'énergie est palpable dans la pièce *Chin Chin* de Piazzolla.

Astor Piazzolla (1921–92), enfant prodige du bandonéon, émigre avec sa famille à New York alors qu'il n'a que trois ans, puis retourne à Buenos Aires en 1937. Il y donne des concerts, effectue des arrangements et étudie la musique classique avec Ginastera. En 1944, il quitte le groupe Troilo pour former l'Orquesta del 46, qui joue ses compositions. Grâce à une bourse obtenue en composant une symphonie dix ans plus tard, il peut venir étudier à Paris avec Nadia Boulanger, qui l'encourage dans la composition du tango. En 1955, il retourne en Argentine où il fonde l'Octeto Buenos Aires puis le Quinteto Nuevo Tango. Il s'installe à Paris en 1974.

Condamné à l'époque par les réactionnaires, Piazzolla est toutefois considéré en Argentine comme le sauveur du tango, en déclin dans les années 50. Son œuvre est en effet l'histoire d'une adaptation et d'une ouverture du genre traditionnel argentin sur l'extérieur : appelé plus tard le *nuevo tango*, le tango de Piazzolla introduit la fugue, le chromatisme, la dissonance, des éléments de jazz et – parfois – une instrumentation étendue. La musique, sur le plan de la composition comme sur celui de l'exécution, est en perpétuel remaniement et la trajectoire suivie par l'interprétation des tangos atteste également d'un constant remodelage des œuvres. Dans le présent enregistrement, le SpiriTango a lui-même effectué ses propres arrangements à partir des versions pour quintette. Le groupe a distribué la partie de guitare entre le piano et la contrebasse et a aussi réécrit les différentes cadences. À ce sujet, il faut souligner l'importance du traitement concertant des pièces de Piazzolla. Chaque instrumentiste, à tour de rôle, prend la parole en solo et expose une ou plusieurs difficultés qui lui sont propres.

Chin Chin

Cette pièce endiablée introduit d'abord l'accordéon, la contrebasse percussive et les bruitages du violon. Puis, une grande glissade au piano et c'est parti. Vient ensuite le solo romantique de l'accordéon bientôt rejoint par le violon, la contrebasse et le piano apportant rondeur, profondeur et chaleur au duo. Les rythmes endiablés réapparaissent, la cadence de piano s'anime, avant de céder la place à de grands accords parallèles orchestraux se transmuant en une montée polytonale, laquelle s'achève en une effroyable dissonance parachevée par le geste final. Pour sa cadence, la pianiste Fanny Azzuro s'est ici inspirée de Pablo Ziegler, pianiste jazz ayant travaillé avec Piazzolla à partir de 1978.

Concierto para Quinteto

On pourrait presque le qualifier de *concerto grosso*, car presque tous les instruments y ont des solos. Thomas Chedal a réécrit le sien, Fanny Gallois ornemente et Fanny Azzuro, pour son dernier solo, s'inspire de la partie de guitare : autant de libertés servant toujours plus l'esprit vivant du tango.

D'abord fondée sur l'*ostinato* mélodique de la basse, la musique semble bloquée. Mais les marches harmoniques la font s'envoler et permettent finalement la juxtaposition de plusieurs épisodes mélancoliques : solos de violon, sensuel et vocal, et d'accordéon. Précédé par les effets du violon et de la contrebasse effectuant un trémolo *sul ponticello* sifflant et inquiétant, le piano lance une motorique que l'accordéon puis le violon perpétuent avant le ralentissement général de la fin.

Escualo

La cadence initiale, largement inspirée à Fanny Gallois par Sébastien Surel, révèle le violon sous un autre jour, le faisant jouer d'abord en *pizzicati* et l'utilisant ensuite tel un *ukulele* ou un banjo. Là-dessus, une musique extrêmement syncopée, sèche, mordante, répétitive et violente se met en route : s'agirait-il de l'*escualo* – le requin – qui se réveille ?

Kicho

Pièce éponyme, *Kicho* fut écrite par Piazzolla en hommage à son contrebassiste, Kicho Díaz, ayant intégré le quintette en 1960. Mais, là encore, la cadence initiale, introduite par l'appel énigmatique du piano et de l'accordéon, a été réécrite par Benoît Levesque. D'abord en *pizzicati* puis *arco*, la contrebasse évolue vers un certain lyrisme. La « percussionisation » de l'instrument agit comme un signal sonore annonçant le motorisme à suivre. Durant cette partie, le quartette fait émerger divers solos à l'écriture lyrique – on notera le très émouvant duo durant lequel violon et contrebasse s'unissent, cette dernière, utilisée dans le registre aigu, évoquant les couleurs du violoncelle.

Tangata

Il s'agit d'une œuvre extrêmement riche sur le plan des idées musicales et de leur enchaînement. Le SpiriTango n'a donc ici rajouté « que » certains éléments (ornements, glissades, bruits...), car tout est pratiquement écrit, même l'improvisation du piano.

Le solo initial d'accordéon, monodique et nostalgique, accompagné par la contrebasse régulière en *pizzicati*, est ponctué par de douloureux grincements de violon se transformant en un contre-chant lyrique. La contrebasse joue seule en *pizzicati* puis le solo de piano romantique emplit l'espace sonore avant une section mouvementée. Progressivement, après le cri désespéré du violon, le duo contrebasse-violon est doucement accompagné par le piano, avant d'évoluer vers une décharge émotionnelle.

Libertango

Fondée sur un *ostinato* harmonique, cette musique est d'aspect cursif, nerveux et fait appel à divers effets, tels que l'utilisation de la *chicharra* (cigale), la percussion ou les glissades. Elle constitue une sorte de machinerie diabolique d'où émerge le thème.

Cette version de *Libertango* renforce en partie l'identité du SpiriTango, car la part d'arrangement y est particulièrement forte. L'introduction ainsi que la fin – ajout d'un *break* particulièrement *groovy* de percussions décidé lors d'une répétition – sont extrêmement personnelles.

Les trois compositeurs contemporains suivants possèdent ce point commun d'être tous originaires de la patrie du tango : l'Argentine. Ils sont également tous trois praticiens de la musique, ce qui confère à leurs œuvres un aspect extrêmement vivant. Avec les trois pièces enregistrées ici, le SpiriTango a conçu un triptyque : *Abandoneado*, rapide et court, *El Sur*, lent, et *Chaly*, rapide et énergique.

Luis Caruana a fait la majeure partie de ses études à Rosario, ville la plus grande de la province de Santa Fe, en Argentine. À l'université, il a appris le contrepoint, l'harmonie et la composition, et au Real Conservatorio Superior de Música de Madrid, il a suivi les cours d'électro-acoustique. Caruana est un musicien éclectique : il a suivi des cours de folklore musical et de direction d'orchestre et, en tant que bandonéoniste, joue également dans deux trios en plus de diriger sa propre compagnie, Camerata Rea.

Comme *Libertango* de Piazzolla, *Abandoneado* est fondée sur un *ostinato* harmonique et rythmique de quatre mesures, prétexte à exprimer toute la joie de vivre possible, dansée par un mouvement balancé, régulier et incroyablement rafraîchissant, et expulsée – notamment – par le cri « Forte ! » du contrebassiste Benoît.

Ramiro Gallo est né en 1966 dans la province de Santa Fe en Argentine. De parents musiciens, il joue très vite avec sa famille de la musique traditionnelle argentine. Après ses études de violon avec Ljerko Spiller, il intègre divers ensembles – orchestres symphoniques, de chambre, de tango –, voyageant ainsi à travers le monde et enregistrant quantité d'albums.

El Sur est l'ultime mouvement de la *Suite Borgeana* écrite spécialement pour les concerts que l'orchestre El Arranque donna en 2001 avec l'orchestre de jazz du Lincoln Center de New York. Contrairement aux pièces de ses deux confrères, celle-ci est mélancolique, erratique et glaciale. Le compositeur tire d'ailleurs la substance première de sa musique d'une nouvelle éponyme de Jorge Luis Borges. Le texte raconte le voyage du personnage principal rejoignant le Sud en s'éloignant de la ville. Dans la musique de Gallo, le thème principal, dépouillé et d'abord énoncé par le violon rhapsodique, se transmet à l'accordéon avant que les deux instruments ne se rejoignent à l'unisson. La section centrale, aux aspects presque ravéliens, dure très peu de temps et fait rapidement place au thème initial joué par le registre aigu de la contrebasse. Ce Sud n'est pas une partie du monde chaude et ensoleillée, mais le douloureux voyage d'un thème soutenu par un balancement bloqué, répété puis gelé lors des dernières secondes.

Andres Linetzky est né en 1974 à Avellaneda, commune portuaire de la province de Buenos Aires. Diplômé de l'École de musique populaire d'Avellaneda en jazz et tango, il joue dans de nombreux ensembles comme Tangata Rea, Vale Tango, avec lesquels il effectue diverses tournées mondiales et plusieurs enregistrements. Également directeur musical pendant cinq ans de la compagnie Tango x 2, il compose pour de très nombreux spectacles musicaux. Andres Linetzky est pianiste au sein de divers orchestres de tango tout en dirigeant un grand nombre. À l'heure actuelle, il a enregistré plus de 50 disques et joué dans plus de 250 villes du monde entier, sous ses multiples casquettes de pianiste, arrangeur, compositeur et chef d'orchestre.

Chaly, composée en 2006, impose d'entrée de jeu sa grande énergie piazsollienne. « Qu'on le veuille ou non, Piazzolla influence encore le tango d'aujourd'hui », affirme Linetzky. Et, avant même de connaître quoi que ce soit du tango, ajoute-t-il, il était amoureux de la musique de cette figure tutélaire. Mais après 25 années passées en contact étroit avec le genre, les influences se font plus nombreuses. Dans le cas de *Chaly*, le parcours harmonique est plus complexe que chez le maître argentin et les couleurs slaves nous emmènent du côté de la *csárdás*, danse de couple hongroise. À peu près aux deux tiers de la pièce, le passage en question fait entendre un accordéon virtuose. Serait-ce là une allusion au tango traditionnel, dont la fin est toujours très virtuose pour le bandonéon ?

Frédéric Devreese, né en 1929 à Amsterdam, est un compositeur belge surtout connu pour ses musiques de film et pour ses qualités de chef d'orchestre. Mais il compose divers genres de musique, de l'opéra au piano, en passant par la musique de chambre, le chœur, l'orchestre ou encore le ballet. *Passage à 4* utilise la formation de type tango sans en être véritablement un. Il s'agit à l'origine d'une pièce pour quintette avec guitare, que le compositeur a arrangée pour le SpiriTango. C'est donc la seule œuvre de cet enregistrement qui est véritablement vierge de toute retouche post-compositionnelle.

Le titre évoque les *passaggi* de la Renaissance, formules mélodiques insérées par l'interprète entre certaines des notes écrites de la partition. Ce procédé, destiné à développer la virtuosité des interprètes du XVI^e siècle, est transmué ici en un cadre entièrement écrit, ce qui rend l'exécution encore plus difficile. Également, l'utilisation du procédé et de la forme « thème et variation » renvoie à une tradition largement répandue depuis au moins l'époque classique. Enfin, les références plus proprement stylistiques se situent, par exemple, dans le côté *ragtime* de la *Variation 1*, dans la valse-jazz-musette un peu chahutée par les rythmes syncopés de la basse dans le thème principal, ou encore dans le motorisme machiniste du *perpetuum mobile* de l'introduction et du *finale*.

Ce qu'en disent les compositeurs

Luis Caruana

J'ai composé cette petite milonga il y a peu de temps. C'était pendant l'hiver 2010 à Séville, où j'ai écrit aussi tous les thèmes du CD *Abandoneado*. Je l'ai composée d'un trait, en un après-midi. Quand j'ai terminé cette composition, j'ai été très content de ce que l'œuvre transmettait : simplicité et joie. Depuis sa création, elle n'a pas cessé d'être jouée aux quatre coins du globe, à ma grande satisfaction. Et je suis d'autant plus heureux qu'elle a été choisie par les artistes formidables du SpiriTango Quartet qui l'ont incluse dans le programme de leur deuxième album. C'est un grand honneur. Merci !

Ramiro Gallo

Le thème *El Sur* est le dernier mouvement de ma *Suite Borgeana*, œuvre que j'ai spécialement composée pour les concerts réalisés avec l'Orchestre El Arranque au sein de la Lincoln Center Jazz Orchestra, dirigé par Wynton Marsalis au mois de mai 2001 à New York.

J'ai composé presque la totalité de la suite pendant une tournée que nous avons réalisée avec ces orchestres en Hollande, dans notre maison située à Leiden. Par contre, le mouvement final *El Sur* a été totalement écrit à Buenos Aires dans le quartier de Flores.

Je me suis inspiré de la nouvelle homonyme du poète argentin, Jorge Luis Borges, certainement une de mes favorites. Dans ce récit, un des personnages fait un voyage au Sud du pays, laissant derrière lui la grande ville, entrant dans une géographie austère dans laquelle les villes se font rares, les maisons de plus en plus espacées, laissant place à l'immense nature des plaines.

J'ai choisi une sonorité minimaliste pour être en phase avec ces images dépouillées. Le motif rythmique de l'accompagnement est une inversion du thème principal du premier mouvement de l'œuvre dans lequel apparaît une mélodie languissante et dépouillée ; interprété brillamment par Wynton Marsalis lui-même lors du premier enregistrement de mon quintette.

La dernière phrase de l'histoire de Borges laisse ouverte la possibilité d'une autre fin. Ainsi la fin du thème, qui est en plus la fin de l'œuvre, est comme un signe d'interrogation ouvert, comme une image diffuse qui s'imprime peu à peu alors que l'émotivité du thème disparaît dans un accord hybride avec les secondes mineures du piano.

Andres Linetzky

J'ai écrit *Chaly* en 2006 pour un festival de Nouveaux compositeurs à Buenos Aires. J'ai créé une suite en l'honneur de mes amis musiciens. Chaque partie de la suite est écrite dans le style d'un ami. *Chaly* est dédié à Carlos Corrales, un ami bandonéoniste. Son prénom c'est Carlos, mais je l'appelle Chaly, d'où le

nom du morceau. Comme tout compositeur, je suis ravi que de bons musiciens jouent ma musique. C'est un honneur et une grande satisfaction. J'espère que vous ferez un carton avec.

Frédéric Devreese

Passage : Trait improvisé ou écrit, intégré dans une phrase musicale, destiné à embellir la mélodie ou à provoquer la virtuosité de l'exécutant. Réf. Le Grand Larousse.

Passage à 4 propose un thème suivi de variations, le final étant la dernière variation. Le rythme, la virtuosité et le mélange des timbres y jouent un rôle important, le tout dans un tempo obstiné.

SpiriTango Quartet

Complicité, amitié, enthousiasme et créativité : quatre mots pour qualifier le SpiriTango Quartet. En quatre ans d'existence, ils ont exploré un répertoire riche et varié mêlant tango traditionnel, *tango nuevo*, musique contemporaine et créations.

Après avoir étudié au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe d'Ami Flammer et de Jean-Noël Crocq, ils sortent en 2013 leur premier album *Rage* consacré à la musique d'Astor Piazzolla. Ils se perfectionnent également auprès de Richard Galliano, Hervé Sellin, Juan José Mosalini et du Quatuor Ébène, et se produisent sur des scènes nationales et internationales : aux Invalides à Paris, à l'amphithéâtre de l'Opéra de Lyon, au Conservatoire Royal de Bruxelles...

Ils sont invités à jouer lors de nombreux festivals dont le Festival Radio France Montpellier, Pianos Folies Touquet, Piano Campus, Jeunes Talents, Concerts de Poche...

Leur projet artistique s'articule autour d'interprétations très personnelles à la croisée des chemins du tango et de la musique classique, chaque monde enrichissant l'autre.

D'autre part, dans l'optique de développer le répertoire pour cette formation, ils s'attachent à créer et défendre de nouvelles œuvres de compositeurs actuels, en accordant une place importante à la nouvelle génération. Ils ont notamment travaillé avec Graciane Finzi et Alexandre Fontaines, et prévoient des créations de Matthieu Stefanelli, Étienne Kippelen, Célia Triplet, Andrea Marsili.

Après un premier album consacré à la rage d'Astor Piazzolla, le SpiriTango Quartet poursuit son exploration musicale du monde du tango nuevo et de la musique contemporaine avec un second opus intitulé *Chin Chin*. À la fois festival de pièces incontournables du Maître Piazzolla mais aussi de jeunes compositeurs encore peu joués en Europe (Luis Caruana, Ramiro Gallo, Andres Linetzky) et du grand compositeur belge Frédéric Devreese, ce deuxième opus, en même temps feu d'artifice virtuose et pétillance instrumentale, fait le pari de surprendre l'auditeur en multipliant les univers musicaux.

Comme le premier, cet album est le fruit d'un travail chambriste minutieux et d'une pratique musicale sans tabous qui s'ouvre progressivement vers l'improvisation, Fanny Azzuro, Thomas Chedal, Fanny Gallois et Benoît Levesque vous emmènent vers la musique qu'ils veulent défendre, de la manière exacte dont ils veulent l'entendre. Ce deuxième enregistrement est aussi la célébration d'un anniversaire, celui des quatre années d'existence du SpiriTango Quartet, riches de belles rencontres (Tomas Gubitsch, Julie Fuchs, Richard Galliano...), de nombreux enseignements (Jean-Noël Crocq, Ami Flammer, Hervé Sellin, le Quatuor Ébène...), d'un travail acharné, et avant tout de bonheurs et d'émotions partagés sur scène avec le public lors des concerts, des tournées et des émissions radio. C'est en remerciement de toutes ces joies que nous venons trinquer musicalement avec vous, droit dans les yeux... *Chin Chin* !

www.spiritangoquartet.com

Chin Chin

SpiriTango Quartet's first album, released in June 2013, was dedicated to the famous Astor Piazzolla. With this new recording, the quartet have chosen to draw attention to some tangos which are still unknown to the French public, and to take their first steps into the world of jazz, film and contemporary classical music. This album is also the occasion to celebrate the fourth anniversary of the group, whose energy is most evident in the track *Chin Chin* by Piazzolla.

Astor Piazzolla (1921–92) was an infant prodigy on the bandoneon. He emigrated with his family to New York when he was only three years old, then returned to Buenos Aires in 1937. There he performed in concert, arranged other musicians' music and studied classical music under Ginastera. In 1944, he left the group Troilo to form the Orquesta del 46 which played his compositions. Ten years later, he composed a symphony for which he was awarded a scholarship. This enabled him to go and study in Paris with Nadia Boulanger, who encouraged him to write tango music. In 1955, he returned to Argentina where he founded the Octeto Buenos Aires and then the Quinteto Nuevo Tango. He moved back to Paris in 1974.

Condemned at the time by the purists, Piazzolla is now considered in Argentina as the saviour of tango, which had been in decline since the 1950s. His body of work is actually the story of an adaptation and an opening out to the outside world of the traditional Argentinian genre. Later called *nuevo tango*, Piazzolla's tango introduced fugues, chromatism, dissonance, some elements of jazz and even sometimes an extended instrumentation. His music, both in the way it is composed and performed, is constantly being reshaped and the history of its interpretation equally shows that his work is forever evolving.

In this recording, the SpiriTango Quartet have made their own arrangements, based on the original quintet versions. The group has shared the guitar parts between the piano and the double bass and have also rewritten the different cadences. On this subject, one should underline the importance of the concertante treatment of Piazzolla's works. Each instrumentalist, in turn, plays solo and showcases his/her mastery of complex passages.

Chin Chin

This frenzied work introduces firstly the accordion, a drumming double bass and a screeching violin. Then it really gets underway with a long piano glissando. The romantic accordion solo that follows is joined by the violin, then the double bass and the piano bring fullness, depth and warmth to this duo. The frenzied rhythms reappear, the pace of the piano picks up before giving way to great parallel orchestral harmonies that transform into a polytonal upsurge, which itself comes to a climax in a terrifying dissonance, completed with a final flourish. For her pace, the pianist, Fanny Azzuro, takes her inspiration from Pablo Ziegler, a jazz pianist who worked with Piazzola from 1978.

Concierto para Quinteto

This could almost be called a *concerto grosso* because nearly all the instruments have their own solo parts. Thomas Chedal has rewritten his, Fanny Gallois does not exactly play the work as it is written and Fanny Azzuro, for her last solo, was inspired by the part written for the guitar. Taking so many liberties expresses, as always, the living spirit of tango.

The music seems to be blocked at first, based on the melodic *ostinato* of the double bass. But soon the harmonic steps allow it to take off and finally enable the juxtaposition of several melancholic passages: sensual and vocal violin solos and accordion solos. Following the mood set by the violin and the double bass performing a *sul ponticello* tremolo (both high pitched and disturbing), the piano breaks into an engine-like delivery which is taken up by the accordion and then by the violin before the general slowdown at the end.

Escualo

Sébastien Surel was the main inspiration for Fanny Gallois's initial cadence, which reveals the violin in another light, first played in *pizzicati* and then used like a ukulele or a banjo. At that point, extremely syncopated, dry, biting, repetitive and violent music is set into motion. Is it the *escualo* (shark) waking up?

Kicho

This was written by Piazzolla in honour of his double bass player, Kicho Díaz, who joined the quintet in 1960. But, here again, the initial cadence, introduced by the enigmatic call of the piano and the accordion, has been rewritten by Benoît Levesque. Starting with *pizzicati* then *arco*, the double bass evolves towards a certain lyricism. The drumming on the instrument acts as a signal announcing the 'motorism' which follows. During this part, the quartet showcases several lyrically-written solos, notably a very moving violin and double bass duet where the instruments combine and the double bass, using the upper register, sounds just like a cello.

Tangata

This piece abounds in musical concepts and is also notable for the way they are put together. The SpiriTango Quartet has therefore 'only' added a few elements (ornaments, glissandi, noises...) because almost everything is written out, even the piano improvisation.

The initial accordion solo, monodic and nostalgic, steadily accompanied by the double bass in *pizzicati*, is punctuated by the painful screeching of the violin which turns into a lyrical descant. The double bass is played on its own in *pizzicati*, then the romantic piano solo fills the soundscape before a stormy section. Progressively, after the desperate cry of the violin, the double bass/violin duo is softly accompanied by the piano before evolving towards an emotional release.

Libertango

Based on a harmonic *ostinato*, this music seems brisk and agitated, and calls on different effects (such as the use of *chicharra* —cicada—, percussion, glissandi). It forms a kind of diabolical machine from which the theme emerges.

This version of *Libertango* partly strengthened the identity of the SpiriTango Quartet, since the arrangement has a particularly powerful role here. They have made the introduction and the ending their own, adding a particularly groovy percussion break that emerged during a rehearsal.

The following three contemporary composers have in common the fact that they all come from the birthplace of tango, Argentina. They also perform their own music, which really puts a zest into their work. With the three works recorded here, the SpiriTango Quartet make a triptych: *Abandoneado* is quick and short, *El Sur*, slow and *Chaly*, quick and energetic.

Luis Caruana studied mainly in Rosario, the largest city in the province of Santa Fe, in Argentina. At university, he learned about counterpoint, harmony and composition; at the Madrid Real Conservatorio Superior de Música, he took a class in electro-acoustic music. Caruana is a versatile musician: he studied

folk music and conducting; as a bandeonist, he also plays in two trios and leads his own ensemble, Camerata Rea.

Just like Piazzolla's *Libertango*, *Abandoneado* is based on a harmonic four-bar rhythmic *ostinato*, a good opportunity to express an amazing zest for life, choreographed and projected (notably by Benoît, the double bass player, shouting "Forte!") through an incredibly refreshing regular rocking motion!

Ramiro Gallo was born in 1966 in Argentina, in the province of Santa Fe. His parents were musicians and he played traditional Argentinian music with his family from a young age. After studying the violin under Ljeko Spiller, he joined various ensembles —symphony, chamber and tango orchestras—, travelled the world and recorded many albums.

El Sur is the final movement of the *Suite Borgeana*, a work specially composed for the concerts performed with the orchestra El Arranque, together with the Lincoln Center Jazz Orchestra of New York, in 2001. In contrast to the works by the other two Argentinian musicians, this one is melancholic, erratic and cold. The composer was actually inspired by a short story of the same name, written by Jorge Luis Borges. In the story, the main character leaves the city and travels South. In Gallo's music, the main theme —stripped down and first introduced by the rhapsodic violin— is passed on to the accordion before both instruments play in unison. The central section, almost reminiscent of Ravel, lasts for a very short time and quickly gives way to the initial theme played by the double bass in the upper register. This South is not a hot and sunny part of the world, but the painful journey of a theme underpinned by a blocked then released rocking motion, which is frozen in the last seconds.

Andres Linetzky was born in 1974 in Avellaneda, a port city in the province of Buenos Aires. A graduate of the Avellaneda *Escuela de música popular*, in jazz and tango, he played in various ensembles, such as Tangata Rea, Vale Tango, with which he went on several world tours and made many recordings. Also a musical director of the company Tango x 2, he has written the score for a large number of musicals. Andres Linetzky plays the piano in various tango orchestras while also leading many of them. Up to now, he has recorded over 50 albums and performed in over 250 cities worldwide, wearing his many hats as pianist, arranger, composer and conductor.

Composed in 2006, *Chaly* draws on considerable Piazzollian energy right from the start. "Whether you like it or not, Piazzolla still influences the tango of today," says Linetzky. And even before knowing anything about tango, he was in love with the music of its guardian spirit. But after 25 years of close contact with this genre, he has drawn inspiration from many other areas. In the case of *Chaly*, the harmonic journey was not as straightforward as with Piazzolla's music and Slavic tones bring us to *csárdás*, a Hungarian couple dance. A virtuoso accordion can be heard in this passage, after about two thirds of the piece. Could this be a hint of traditional tango, where the end is always a showcase for virtuoso skills on the bandoneon?

Frédéric Devreese, born in 1929 in Amsterdam, is a Belgian composer mainly famous for his film music and his excellent work as a conductor. But he has composed many different types of music : piano, opera, chamber, choir, orchestra and even ballet. *Passage à 4* uses a tango-type formation without actually being one. It was originally written for a quintet (with a guitar) and the composer arranged it specially for the SpiriTango Quartet. It is therefore the only work in this album that is truly free from any post-composition alterations.

The title hints at Renaissance *passaggi*, melodic ornaments added by the performer between certain written notes of the score. This process, meant to develop the virtuosity of 16th-century musicians, is transformed here into an entirely-written framework, which makes the performance even more difficult. On the other hand, the use of this process and of the 'theme and variation' form goes back to a widely-spread tradition dating from —at least— the Classical period. Finally, the truly stylistic references can be found, for instance, in the ragtime element of *Variation 1*, in the waltz-jazz-*musette*, slightly disrupted by the syncopated rhythms of the double bass in the main theme or even the engine-like 'motorism' of the initial *perpetuum mobile* and of the *finale*.

Mathieu Picard • www.mathieu-picard.com

What the composers say

Luis Caruana

I composed this little milonga recently. It was during the winter of 2010 in Seville, where I also wrote all the themes for the CD *Abandoneado*. I wrote it all in one go, in a single afternoon. At the end, I was very happy, because I really liked the simplicity and joy conveyed by this piece. Since I created it, this milonga has brought me great pleasure wherever it was performed, all over the world. One of these thrills is that it was picked by the great musicians of SpiriTango Quartet to be part of the programme of their second album. What an honour! Thank you!

Ramiro Gallo

The theme *El Sur* is the last movement of my *Suite Borgeana*, a work which I specially composed for the concerts performed with the orchestra El Arranque at the heart of the Lincoln Center Jazz Orchestra, under the direction of Wynton Marsalis in May 2001 in New York.

I composed almost all of the suite in our house in Leiden during a tour of Holland with these orchestras. However, the final movement *El Sur* was entirely written in Buenos Aires, in the Flores district. I was inspired by the short story of the same name by an Argentinian poet, Jorge Luis Borges, definitely one of my favourites. In this story, one of the characters travels to the South of the country, leaving behind him

the big city, entering a hostile territory where towns are rare, houses more and more isolated, giving way to the wide open space of the plains.

I chose a minimalist tone to be in phase with these bare images. The rhythmic motif of the accompaniment is an inversion of the languid main theme of the first movement, strikingly performed by Wynton Marsalis himself when my quintet made its first recording. In Borges's story, the last sentence leaves open the possibility of an alternative ending. In the same way, the ending of the theme, which is also the end of the piece, is like a question mark, like a diffuse image which gradually becomes clearer as the emotional charge of the theme fades into a hybrid chord with the minor seconds of the piano.

Andres Linetzky

I wrote *Chaly* in 2006 for a New Composers Festival in Buenos Aires. I wrote a suite dedicated to my friends who are musicians. Each part of the suite is written in the style of one friend. *Chaly* was dedicated to Carlos Corrales, a bandoneonist friend of mine. His name is Carlos but I call him Chaly, hence the name of the piece. Like any other composer, I'm very happy when great musicians play my music. It is an honour and a great satisfaction. I hope you have success with it.

Frédéric Devreese

Here the French word *passage* refers to passage-work, defined by the Grand Larousse dictionary as 'a rapid sequence of notes, improvised or written, within a musical phrase, designed to embellish the melody or stimulate the performer's virtuosity'.

Passage à 4 proposes a theme followed by variations, the finale being the last variation. Rhythm, virtuosity and mixtures of tone colours play an important part and *ostinato tempo* is used throughout.

SpiriTango Quartet

Closeness, friendship, enthusiasm and creativity: these four words sum up the Spiritango Quartet. In their first four years, their rich and varied repertoire has covered a mixture of traditional tango, *nuevo tango*, contemporary music and original compositions.

After studying at the Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, under Ami Flammer and Jean-Noël Crocq, they released their first album, *Rage*, in 2003, which was dedicated to the music of Astor Piazzolla. They studied further under Richard Galliano, Hervé Sellin, Juan José Mosalini as well as the Quatuor Ébène, and performed on the national and international stages: Les Invalides in Paris, the opera house (amphitheatre) in Lyon, the Royal Conservatory of Brussels...

They were invited to perform at many festivals, including *Festival Radio France Montpellier, Pianos Folies Touquet, Piano Campus, Jeunes Talents, Concerts de Poche...*

Their artistic project hinges around very personal interpretations at the crossroads of tango and classical music, each world enriching the other. On the other hand, in selecting the repertoire for this ensemble, they endeavour to create and promote new works from contemporary composers, particularly showcasing the new generation. They have worked with Graciane Finzi and Alexandre Fontaines — among others— and plan to collaborate with Matthieu Stefanelli, Étienne Kippelen, Célia Triplet and Andrea Marsili.

Following their first album dedicated to Astor Piazzolla's rage, the SpiriTango Quartet continue their artistic voyage through the world of *nuevo tango* and contemporary music with a second compilation called *Chin Chin*. This second album dares to surprise the listener by broadening its musical influences: at the same time being a celebration of major pieces by the master Piazzolla and the famous Belgian composer Frédéric Devreese, as well as works by young composers rarely played in Europe (Luis Caruana, Ramiro Gallo, Andres Linetzky). It is both an explosion of virtuosity and a display of instrumental buoyancy. This album, as the previous one, is the result of a meticulous study of chamber music and a liberated music practice which opens up slowly towards improvisation. Fanny Azzuro, Thomas Chedal, Fanny Gallois and Benoît Levesque guide you towards the music they stand for, in the exact way they want it to be heard. This second recording also celebrates the fourth anniversary of SpiriTango Quartet's existence. These years have been enriched through meeting great people (Tomas Gubitsch, Julie Fuchs, Richard Galliano...), many mentors (Jean-Noël Crocq, Ami Flammer, Hervé Sellin, le Quatuor Ébène...), hard work and —above all— by sharing pleasure and emotions with the audience during concerts, tours and radio broadcasts. It is to thank you for all these happy moments that we propose a musical toast, looking you straight in the eyes... *Chin Chin!*

www.spiritangoquartet.com

Production : Paraty

Directeur du label / Producer : Bruno Procopio

Ingénieur du son / Engineer : Étienne Collard

Accordeur technicien de piano / Piano Tuner-Technician : Pierre Malbos

Création graphique / Graphic design : Leo Caldi

Textes / Liner notes : Mathieu Picard

Traductions / Translations : Valérie Malafronte / Janice Freshwater

Photographe / Photography : Arnaud Roberti

Paraty Productions

E-mail : contact@paraty.fr

www.paraty.fr

Remerciements : Yamaha Artist Services, Accordéons Fisart, Mécénat Musical Société Générale, Pierre Malbos, Frédéric Devreese, Richard Galliano, Hervé Sellin, Ami Flammer

Enregistré à Ivry-sur-Seine dans le Studio 4'33" du 3 au 5 septembre 2014